



mk2

FRANÇOIS TRUFFAUT LES ANNÉES D'OR EN 7 FILMS

NOUVELLES RESTAURATIONS

EN 7 FILMS

FRANÇOIS TRUFFAUT
LES ANNÉES D'OR

LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR LA SIRÈNE DU MISSISSIPPI
L'ENFANT SAUVAGE L'HISTOIRE D'ADELE H.
L'ARGENT DE POCHE L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES
LA CHAMBRE VERTE

LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR © 1961 LES FILMS DU CARROUSEL SA - LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS SA - SOCIÉTÉ DE LAURÉNTI CINÉMA GRAPHICA
L'ENFANT SAUVAGE © 1960 LES FILMS DU CARROUSEL SA - LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS SA - PRODUCTIONS ASSOCIÉES DU GRAND
L'ARGENT DE POCHE © 1961 LES FILMS DU CARROUSEL SA - LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS SA
L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES © 1965 LES FILMS DU CARROUSEL SA - LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS SA
LA CHAMBRE VERTE © 1963 LES FILMS DU CARROUSEL SA - LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS SA - THÉÂTRE DES RÉVOLUTIONS

LA
SEPTIÈME
OBSESSION

SDFI

mk2

CARLOTTA
FILMS

NOUVELLES
RESTAURATIONS

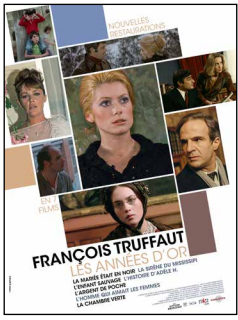
AU CINÉMA
LE 3 AOÛT 2022

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet
75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



FRANÇOIS TRUFFAUT LES ANNÉES D'OR EN 7 FILMS

TOUT L'ART TRUFFALDIEN
DÉPLOYÉ EN 7 FILMS MAJEURS
- NOUVELLES RESTAURATIONS -

Disparu précocement en 1984 à l'âge de cinquante-deux ans, François Truffaut est, plus que nul autre réalisateur, l'incarnation du septième art. Révélé, voire sauvé, par le cinéma après une enfance difficile, cet homme voua son existence tout entière à son art, rendant parfois poreuse la frontière entre la vie et l'œuvre – il dissimulera dans ses films moult éléments autobiographiques. Cinéaste de la sensibilité à la personnalité complexe et profonde, François Truffaut a composé tout au long de ses vingt-et-un longs-métrages une œuvre accessible et universelle, à la beauté sans cesse renouvelée.

La rétrospective « François Truffaut, les années d'or » propose de découvrir pour la première fois en version restaurée ses sept longs-métrages distribués par les Artistes associés, filiale française de la compagnie américaine United Artists. La collaboration entre cette dernière et les Films du Carrosse, société de production fondée par François Truffaut en 1957, courra sur une décennie, de 1967 (*La mariée était en noir*) à 1978 (*La Chambre verte*). Entouré des meilleurs acteurs français de l'époque (Jean-Paul Belmondo, Catherine Deneuve, Isabelle Adjani...), le cinéaste tournera parmi ses films les plus ambitieux, alternant drames d'époque (*L'Histoire d'Adèle H.*) et chroniques contemporaines (*L'Argent de poche*), s'inspirant aussi bien de Henry James (*La Chambre verte*) que de l'auteur de romans noirs William Irish (*La Sirène du Mississippi*). Au-delà de leur apparent éclectisme, ces sept films sont traversés par des thèmes et des motifs similaires et par une même soif de recherche formelle, bien loin du classicisme auquel le réalisateur est souvent – à tort – associé. François Truffaut maîtrise à merveille l'art du récit et sa mise en image, ce que révèle avec brio la présente rétrospective, condensé de l'art truffaldien à son plus haut niveau !

« Ce qui me bouleverse chez Truffaut, c'est son incroyable complexité sous l'apparence de la simplicité, c'est le tonnerre qui gronde sous un ciel limpide. »
NOÉMIE LVOVSKY

« Mon affection pour Truffaut et mon envie parfois de trouver le réconfort en voyant ses films m'ont toujours accompagnée. Cela fait trente ans que Truffaut est un père chez qui j'ai envie d'aller me ressourcer. »
CATHERINE CORSINI



LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR

« De la même manière que Truffaut se posait la question “comment aurait fait Lubitsch ?” quand il écrivait ses films, je me pose souvent la question : “comment aurait fait Truffaut ?” Il y a chez lui la combinaison de deux choses qui me plaisent beaucoup : l’élégance [...] et la brutalité. » AXELLE ROPERT

*L*e jour de son mariage, alors qu’elle sort à peine de l’église, Julie voit son mari assassiné sous ses yeux. Personne ne sait pourquoi l’homme était la cible de cette balle. La veuve va alors entreprendre un voyage pour se venger de ceux qui ont tué son mari. Elle tient une liste des cinq responsables, qu’elle compte éliminer un par un...

La formidable Jeanne Moreau donne corps à cette femme au destin brisé, à la fois victime et bourreau. François Truffaut livre l’un de ses films les plus noirs, à la partition tragique signée Bernard Herrmann !

« Une chose me passionnait : faire un film d’amour sans aucune scène d’amour. Vous ne trouverez pas un seul baiser dans ce film, rien. L’action, sur l’écran, est dramatique comme celle d’un film criminel et, pourtant, le dialogue ne concerne jamais cette action. Le dialogue ne traite que des rapports entre les hommes et les femmes. [...] Chaque homme représente une façon différente de voir les femmes, car *La mariée était en noir* me permettait d’utiliser six comédiens avec qui je rêvais de travailler depuis longtemps, “six d’un coup”, comme disait le petit tailleur de Grimm. Récemment, je me suis aperçu que *La mariée était en noir* ressemble même aux *Mistons* ; les hommes que rencontre Jeanne Moreau sont les mistons qui ont grandi. » – François Truffaut



LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR

1967 | France / Italie | 107 mn | Couleurs
1.66:1 | Visa : 33 254 | VF | DCP 2K

un film de François TRUFFAUT
avec Jeanne MOREAU, Michel BOUQUET,
Jean-Claude BRIALY, Charles DENNER, Claude RICH
adaptation et dialogues François TRUFFAUT
et Jean-Louis RICHARD
d’après le roman de William IRISH
musique Bernard HERRMANN
directeur de la photographie Raoul COUTARD
un film réalisé par François TRUFFAUT

LA SIRÈNE DU MISSISSIPI

« *La Sirène du Mississippi* s'offre à nous comme un film qui file tout droit, la vitesse du récit sidère, sa simplicité aussi. [...] *La Sirène* est un film lumineux, et secret en même temps. »

ARNAUD DESPLECHIN

Un industriel réunionnais, Louis Mahé, décide de se marier par petites annonces. Il rencontre Julie, une superbe femme, différente de la photo qu'il a reçue. Mais après le mariage, celle-ci disparaît, emportant avec elle tout l'argent de Louis. Il la retrouve en France et découvre qu'elle n'est pas la Julie qu'il devait épouser...

Nouvelle adaptation d'un roman de William Irish, *La Sirène du Mississippi* est un drame passionnel déguisé en film noir. Plus romanesque que jamais, le couple Jean-Paul Belmondo et Catherine Deneuve fait ici des étincelles.

« Ce qui m'a séduit dans *La Sirène du Mississippi*, c'est que William Irish traitait là un sujet traditionnel du cinéma d'avant-guerre. C'est *La Femme et le Pantin*, *L'Ange bleu*, *La Chienne*... Ce thème de la vamp, de la femme fatale subjuguant un honnête homme au point d'en faire un pantin, tous les cinéastes que j'admire l'ont traité. Je me suis dit : il faut le faire... Et puis, je m'aperçois que je ne peux pas. [...] Peut-être est-ce pour cela que j'ai transposé *La Sirène* de nos jours. Parce que de nos jours, ce n'est plus comme ça. Une fille, aujourd'hui, n'est plus une vamp, une garce. Elle est un personnage beaucoup plus compréhensible. Et la victime n'est plus complètement une victime. Le noir et le blanc sont devenus gris. J'ai donc, malgré moi, affaibli les contrastes entre les personnages au risque de dédramatiser un peu le sujet. » – François Truffaut



LA SIRÈNE DU MISSISSIPI

1969 | France / Italie | 123 mn | Couleurs
2.35:1 | Visa : 34 459 | VF | DCP 2K

un film de François TRUFFAUT
avec Jean-Paul BELMONDO, Catherine DENEUVE,
Michel BOUQUET, Nelly BORGEAUD
scénario François TRUFFAUT
d'après le roman de William IRISH
directeur de la photographie Denys CLERVAL
musique Antoine DUHAMEL
un film réalisé par François TRUFFAUT

L'ENFANT SAUVAGE

« Un film hors des modes et hors du temps, porté par une nécessité intime, un besoin de réparation résultant de l'histoire personnelle de François Truffaut et qui n'en est pas moins universel. »

MIA HANSEN-LØVE

« Il y a peu de films aussi pensés et réfléchis que *L'Enfant sauvage* dans le cinéma français de l'époque. » NICOLAS SAADA

Après avoir été capturé par des paysans, un enfant sauvage est amené au docteur Itard, à Paris. La plupart du monde scientifique le considère comme un attardé, mais le docteur Itard va réussir à éveiller les capacités intellectuelles de l'enfant...

Retour au noir et blanc et au monde de l'enfance avec ce film intimiste tiré d'un fait divers. À travers une mise en scène épurée quasi bressonienne, François Truffaut signe une œuvre bouleversante sur la transmission et l'altérité.

« Je ne sais pas si j'ai eu raison ou non de jouer, je ne sais pas si je suis un bon acteur ou un mauvais acteur, mais je ne regrette pas ma décision : je sens que si j'avais confié le rôle du Dr Itard à un comédien, cela eût été de tous mes films celui où j'aurais eu le moins de satisfaction parce que je n'aurais eu qu'un travail technique. J'aurais dit toute la journée à un monsieur : "Maintenant, prenez l'enfant, faites-lui faire ça, emmenez-le là", et ça, j'avais envie de le faire moi-même. Du jour où j'ai décidé de jouer Itard, le film a pris pour moi une raison d'être tout à fait complète et définitive. De cette expérience je ne retire pas l'impression d'avoir joué un rôle mais simplement d'avoir dirigé le film devant la caméra et non derrière, comme habituellement. » – François Truffaut



L'ENFANT SAUVAGE

1970 | France | 85 mn | Noir & Blanc
1.66:1 | Visa : 30 081 | VF | DCP 2K

un film de François TRUFFAUT
avec Jean-Pierre CARGOL, Jean DASTÉ,
François TRUFFAUT, Françoise SEIGNER
scénario, adaptation et dialogues
François TRUFFAUT, Jean GRUAULT
directeur de la photographie Néstor ALMENDROS
un film réalisé par François TRUFFAUT

RETROUVEZ LA FICHE DU FILM SUR
<https://carlottafilms.com/films/lenfant-sauvage/>

La restauration de L'ENFANT SAUVAGE a été effectuée
par le laboratoire Hiventy avec l'aide du CNC.

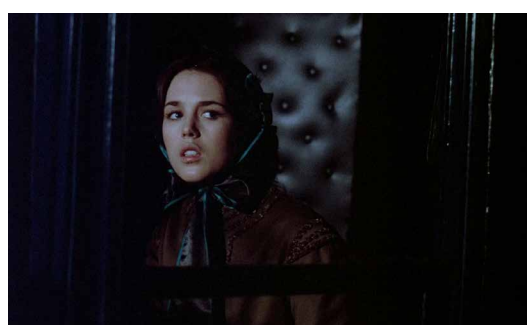
L'HISTOIRE D'ADÈLE H.

« Je pense que Truffaut, qui a toujours porté en lui cette passion brûlante, est rarement allé aussi loin que dans *L'Histoire d'Adèle H.* Et il trouve son interprète idéale en la personne d'Isabelle Adjani, prête à le suivre dans ses tourments, dans son enfer. » OLIVIER ASSAYAS

Adèle, fille cadette de Victor Hugo, partageait avec son père le talent pour l'écriture. Elle raconte notamment son amour, jusqu'à la folie, pour un officier qui n'éprouve aucun sentiment pour elle...

François Truffaut s'aventure sur le terrain du romantisme destructeur à travers ce récit d'une passion amoureuse sans retour qui vire à l'obsession. La jeune Isabelle Adjani crève littéralement l'écran dans ce « film à un seul visage », rongé par l'amour fou.

« Adèle présente l'envers de la médaille de *L'Enfant sauvage*. Comme l'enfant de l'Aveyron, Adèle a un problème d'identité, mais ici c'est l'inverse puisqu'elle est la fille de l'homme le plus célèbre du monde. Son père est un génie. Les personnages qui sont mis à l'écart de la société, affectivement et moralement, m'attirent. [...] J'ai tourné jusqu'ici des films d'enfants ou des histoires d'amour. Histoires d'amour à deux personnages, quelquefois trois, comme *Jules et Jim* ou *Les Deux Anglaises et le continent*. Ce qui m'a plu, cette fois, c'est la possibilité de conter une histoire d'amour à un seul personnage. Car le lieutenant compte peu. L'amour d'Adèle est mental. C'est une idée fixe. Pour une fois, je crois que la critique ne dira pas que j'ai fait un film en demi-teintes. On pleure beaucoup sur l'écran et nous n'avons pas eu peur du ridicule. »
– François Truffaut



L'HISTOIRE D'ADÈLE H.

1975 | France | 97 mn | Couleurs
1.66:1 | Visa : 37 630 | VF | DCP 2K

un film de François TRUFFAUT
avec Isabelle ADJANI, Bruce ROBINSON,
Sylvia MARRIOTT, Joseph BLATCHLEY, Ivry GITLIS
scénario François TRUFFAUT, Jean GRUAULT,
Suzanne SCHIFFMAN
directeur de la photographie Néstor ALMENDROS
musique Maurice JAUBERT
un film réalisé par François TRUFFAUT

L'ARGENT DE POCHE

« Les notes sombres, Truffaut les explose généreusement par la joie, la vivacité, l'érotisme, l'énergie, le respect amoureux pour l'enfance. Il fait vraiment ce film avec les enfants. »

MATHIEU AMALRIC

Thiers, années 1970. La fin de l'année scolaire approche pour les élèves de Mlle Petit et M. Richet. En attendant, la vie défile, apportant son lot d'aventures et de tracas quotidiens. Le jeune Patrick est amoureux de la femme du coiffeur, tandis que son ami Bruno aime se rendre au cinéma pour embrasser les filles. De son côté, Julien, un nouveau venu solitaire, cache un terrible secret...

Nouvel hommage à l'enfance à travers cette série de portraits croisés filmés par un cinéaste au sommet de sa maturité. À travers ce film lumineux, sensible, rempli de poésie, François Truffaut raconte le quotidien d'une ville de province à hauteur d'enfants.

« À l'époque des *400 Coups*, alors que je tournais cinq jours dans une classe, je me disais que j'aurais bien aimé y rester toute la durée d'un film, sans être prisonnier du scénario linéaire. Plus tard, j'étais – pour trois jours – à l'Institut des sourds-muets pour *L'Enfant sauvage*, l'envie m'est revenue de faire un film sur une multitude d'enfants. C'était cela, *L'Argent de poche* : m'installer avec l'équipe, dans une ville de province, pendant deux mois pleins, jouer sur l'unité de lieu et de temps, avec une école entière à ma disposition et toute la ville en arrière-plan. Je n'aurais sûrement pas pu faire *L'Argent de poche* s'il n'y avait eu auparavant *La Nuit américaine*, dans la mesure où ce film m'a appris à entremêler une douzaine de personnages, les entrecroiser, faire en sorte qu'on s'intéresse à chacun d'eux. Il me semble que *L'Argent de poche* est une sorte de combinaison de *La Nuit américaine* et de *Baisers volés*. » – François Truffaut



L'ARGENT DE POCHE

1976 | France | 105 mn | Couleurs
1.66:1 | Visa : 43 719 | VF | DCP 2K

un film de François TRUFFAUT
avec Nicole FÉLIX, Chantal MERCIER, Jean-François STÉVENIN, Virginie THÉVENET, Tania TORRENS
et deux cents enfants
scénario François TRUFFAUT, Suzanne SCHIFFMAN
directeur de la photographie Pierre-William GLENN
musique Maurice JAUBERT
un film réalisé par François TRUFFAUT

RETROUVEZ LA FICHE DU FILM SUR
<https://carlottafilms.com/films/largent-de-poche/>

La restauration de L'ARGENT DE POCHE a été effectuée par le laboratoire Hiventy avec l'aide du CNC.

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES

« Truffaut n'est jamais aussi bon que lorsqu'il sait de quoi il est capable comme cinéaste, quand il connaît ses limites et explore à fond le petit territoire qui lui est accordé : comme Morane qui fait juste changer une couleur de robe dans une petite scène. »

AXELLE ROPERT

À l'enterrement de Bertrand Morane, il n'y a que des femmes. Dans son autobiographie, intitulée Le Cavaleur, cet amoureux de la gent féminine revient sur sa vie, placée sous le signe de la séduction. C'est sa dernière conquête, Geneviève, qui a obtenu la publication du livre de Bertrand...

François Truffaut déclare son amour des femmes et de la littérature. Sous ses abords de comédie, un film à la mélancolie sourde sur un séducteur insatiable auquel Charles Denner prête admirablement ses traits.

« J'ai choisi volontairement un type d'individu anxieux, secret ; qui évite les conflits tout en volant irrésistiblement de femme en femme, par peur de se fixer peut-être, par peur d'accorder trop d'espace à un sentiment unique. [...] Car un dragueur, c'est aussi quelqu'un qui a peur de l'amour. Cet angle m'a plu. Et puis sa manière d'être accroché par les femmes, elle est totalement visuelle. C'est le mouvement des jambes, le mouvement tout court. Le rythme. C'est tout ça. Le film est construit autour de ce mouvement. Chaque fois, il saisit un détail du mouvement ici ou là et se laisse entraîner dans le rythme. » – François Truffaut



L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES

1977 | France | 119 mn | Couleurs
1.66:1 | Visa : 45 350 | VF | DCP 2K

un film de François TRUFFAUT
avec Charles DENNER, Brigitte FOSSEY, Nelly BORGEAUD,
Geneviève FONTANEL, Nathalie BAYE, Jean DASTÉ,
Sabine GLASER, Valérie BONNIER, Leslie CARON
scénario François TRUFFAUT, Michel FERMAUD,
Suzanne SCHIFFMAN
directeur de la photographie Néstor ALMENDROS
un film réalisé par François TRUFFAUT

RETROUVEZ LA FICHE DU FILM SUR
<https://carlottafilms.com/films/lhomme-qui-aimait-les-femmes/>

La restauration de L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES
a été effectuée par le laboratoire Hiventy avec l'aide du CNC.

LA CHAMBRE VERTE

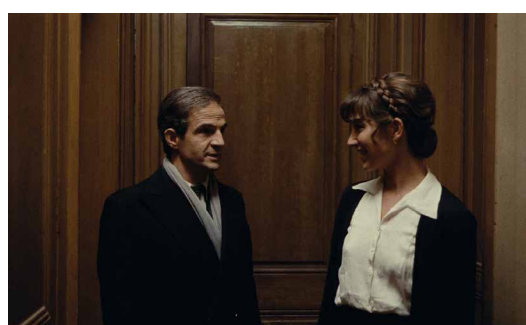
« En revoyant *La Chambre verte*, j'entends les dizaines, les centaines d'échos qui existent entre les films de Truffaut, comme ils se renvoient les uns aux autres, se questionnent, se répondent, comme Truffaut explore, creuse, développe, enrichit ses questions, son rapport au monde, à l'enfance, à l'amour, à la mort, ses obsessions... »

NOÉMIE LVOVSKY

Julien Davenne vit dans le souvenir de sa femme morte et a aménagé, dans sa maison, une chambre vouée au culte de son épouse...

En choisissant d'interpréter lui-même le personnage de Julien Davenne, François Truffaut signe l'une de ses œuvres les plus graves et les plus personnelles. À travers le portrait d'un homme dévoré par ses obsessions, un hommage à la mémoire des hommes et au cinéma.

« On est dans le conte, dans "Il était une fois". C'est le genre de film où la forme est très importante. Tout doit être très concerté, très serré. En fait, tout est synchronisé sur la musique de Jaubert, le *Concert flamand*, qui a été enregistré avant le tournage. Les mouvements d'appareil et ceux des acteurs sont réglés sur la musique. *La Chambre verte* est construite comme une comédie musicale qui ne danse et qui ne chante pas. Finalement, il y a eu trois éléments à harmoniser : James, le travail d'Almendros et Jaubert. C'est un film antihollywoodien en ce sens qu'à Hollywood, on travaille avec une grande générosité narrative. Il est plus résolument européen parce qu'il repose sur l'idée classique de faire quelque chose avec presque rien, avec des petites choses qu'on doit amplifier pour les amener à la hauteur de l'événement. » – François Truffaut



LA CHAMBRE VERTE

1978 | France | 95 mn | Couleurs
1.66:1 | Visa : 43 535 | VF | DCP 2K

un film de François TRUFFAUT
avec Nathalie BAYE, François TRUFFAUT, Jean DASTÉ,
Jean-Pierre DUCOS, Monique DURY, Jane LOBRE
scénario François TRUFFAUT, Jean GRUAULT
sur des thèmes de Henry JAMES
directeur de la photographie Néstor ALMENDROS
musique Maurice JAUBERT
un film réalisé par François TRUFFAUT

RETROUVEZ LA FICHE DU FILM SUR
<https://carlottafilms.com/films/la-chambre-verte/>

La restauration de LA CHAMBRE VERTE a été effectuée par le laboratoire Hiventy avec l'aide d'Arte.